
Le 11-04-2020

[Télécharger ou imprimer au format PDF](#)

Image

Par le Parti de la démondialisation

Le 11 avril 2020

Il y a seulement quelques semaines, ceux qui parlaient de la démondialisation passaient pour des farfelus, des zozos incapables de s'adapter à un monde de plus en plus ouvert, etc. Au pire, nous passions pour des populistes, des "rouges-bruns" dominés par la peur de l'autre, par la xénophobie

et rêvant de repli sur soi. Apparemment, le vrai monde, celui des altermondialistes de tous poils, des internationalistes de pacotille, de la "gôche" de salon (insoumise ou pas...) et de Macron, avait le vent en poupe et n'avait rien à voir avec les analyses des "illuminés" démondialisateurs....

Et la pandémie est arrivée... bousculant les discours de tous ces "bien-pensants".

Ce qui était présenté comme une évidence par les tenants du système néolibéral s'est révélé aux yeux de tous une absurdité.

Ce qui était qualifié d'absurdité par la coagulation néolibérale-verts-alter, anti-nation, sonne désormais comme le bon sens !

Les démondialisateurs auraient donc raison ? Impensable avant la « crise » sanitaire. Evidance aujourd'hui !

Par exemple, il allait de soi qu'il fallait confier les capacités industrielles du monde occidental à la Chine et se placer ainsi dans une situation de dépendance totale. C'était, paraît-il, la seule réalité économique possible, le seul développement harmonieux du monde et des peuples, bref, la seule voie de progrès pour l'Humanité boboisée et néolibéralisée... Il allait de soi que ceux qui voulaient réindustrialiser la France, lui rendre sa souveraineté économique, politique (démocratique), monétaire et financière, militaire, diplomatique, restaurer et élargir la Sécurité sociale pour garantir la justice sociale, préserver la biodiversité, refonder l'instruction publique, etc. n'étaient que de dangereux (et idiots) souverainistes (voire nationalistes) dégénérés.

Aujourd'hui, renversement de situation. Tout le monde se rend compte (ou feint de se rendre compte...) qu'une nation ne maîtrisant pas les leviers de sa souveraineté et son autonomie industrielle dans les domaines stratégiques est à la merci de ses "fournisseurs" et que la mondialisation que nous subissons depuis des années, impulsée par l'Union européenne et ses affidés, est un véritable cauchemar.

Quand nous disons que l'avenir des peuples sera celui de la « démondialisation », nous ne sommes pas des idéologues éthérés. Nous analysons simplement la réalité telle qu'elle est : la mondialisation néolibérale fait peser tous les dangers sur les peuples et nous voulons l'éradiquer.

Dit autrement, les souverainetés énumérées plus haut redeviennent le fondement des Nations et un espoir pour les peuples du monde.

Du mondialisme, il faudra passer à la relocalisation, construire une planification pour satisfaire les besoins de la population, utiliser prioritairement les circuits courts et l'achat local et national, faire preuve de patriotisme économique. Il faut cesser de s'imaginer que la planète est un village et que la soumission aux marchés est un idéal indépassable.

Un État souverain favorisera la coopération entre les peuples car nul ne rêve d'un monde constitué de pays repliés sur eux-mêmes et hostiles les uns aux autres.

Ainsi chaque peuple, de chaque pays, devra, dans la mesure du possible, chercher à renouer avec ce vieux principe qui redevient une évidence : l'indépendance nationale.

Le programme de démondialisation que le Pardem présente, pour résoudre les crises sociale, économique, environnementale, sécuritaire, politique, morale, afin de remettre notre pays debout, vise à sortir de la mondialisation néolibérale. Comme cette notion fait l'objet d'un flou savamment entretenu par les classes dirigeantes, les grands médias et tous ceux qui détestent la France ou qui se sentent impuissants et veulent communiquer leur inertie aux autres, nous voulons ici mettre les points sur les *i*.

Car pour mieux comprendre le processus de démondialisation à construire, il faut savoir comment s'est bâtie la mondialisation :

- [Se connecter](#) ou [s'inscrire](#) pour poster un commentaire